

Equilibrons mieux la production animale

(Suite de la page 354)

L'appréciation terminée les jeunes prirent le lunch, puis ils durent subir un examen oral donnant les raisons de leur placement et répondre également à quelques questions relatives à l'organisation de leur club et à l'alimentation. Le concurrent pouvait obtenir un maximum de 50 points pour l'appréciation et 50 points pour les raisons motivant le classement des sujets jugés. Il pouvait gagner un autre vingt-cinq points en répondant aux questions posées par les examinateurs: MM. Marc Leclerc, L.-J. Simard, L. Bélanger et J. Latulippe. Nous verrons plus loin le résultat des épreuves.

LES ALLOCUTIONS

M. Camille Bouchard ayant invité M. S.-J. Chagnon à présider la réunion, le régisseur a félicité les jeunes visiteurs de leur excellent travail, et souligné particulièrement le beau spectacle qu'ils offrent par leur discipline et leur fier maintien.

"Nous voulons", continue M. le régisseur, "que le temps que vous passez sur cette ferme vous soit profitable. Je félicite les gagnants et je souhaite succès et persévérance à ceux qui ont été moins heureux".

EQUILIBRONS MIEUX LE CHEPTTEL DE LA FERME

M. Adrien Morin, chef du Service de l'Industrie Animale a donné ce conseil judicieux aux jeunes éleveurs, après avoir fait ressortir l'importance de leurs groupements et la confiance que les deux ministères fédéral et provincial qui encouragent ces clubs, ont dans la jeunesse agricole.

"La question de l'alimentation de notre bétail est la principale que nous ayons à améliorer. Nos terres peuvent produire les aliments du troupeau, c'est le meilleur moyen de produire la matière première économiquement que d'augmenter la valeur de nos récoltes en qualité et en quantité. Mais il faut en convenir, dans plusieurs cas, la matière première que nous produisons, nos fourrages, nos grains, ne sont pas de bonne qualité. Il nous faut travailler à obtenir de plus gros rendements à l'acre, et vous, les jeunes, qui avez les années devant vous ne soyez jamais satisfaits de demi-résultats".

"Sur une quantité de nos fermes la production animale est mal équilibrée, nous mettons tous les œufs dans le même panier. Nous produisons du lait, beaucoup de lait, mais nous n'avons pas de porc, et nous importons encore des œufs. Cependant si vous observez ce qui se passe en ce moment sur nos marchés, vous voyez que les prix du lait et des produits laitiers sont bas, tandis que le lard se vend bien.

Nous devrions mieux balancer notre production animale, car la ferme qui paie le mieux est celle où l'on trouve à côté d'une bonne vacherie, une porcherie exploitée rationnellement, des moutons sur les terres où il est possible d'en garder, et toujours un bon poulailler d'au moins cent poules bonnes pondeuses. Ces quelques considérations constituent des sujets que vous aurez tout le loisir de discuter avec vos parents à votre retour à la maison".

"Prenez également l'habitude de bien faire tout ce que vous faites; ayez l'amour de l'étude, de la bonne lecture agricole, Avec l'amour du travail, l'étude, et l'intelligence que nous vous connaissons, si vous profitez bien des directives qui vous sont données, vous possédez tout ce qu'il faut pour aller loin dans la voie qui conduit à la prospérité et au succès", dit en terminant M. Adrien Morin.

L'APOSTOLAT LAÏC ET L'ÉTUDE

"Il n'y a aucun doute que l'organisation la plus pressante est celle du cheptel sur la ferme", dit M. Emile Gauthier, agronome régional, "et parce que c'est là le but que vous poursuivez dans vos clubs, j'ai toutes les raisons d'aimer les clubs de jeunes éleveurs. Si vos pères avaient eu les avantages que vous avez, ils cultiveraient de meilleures fermes aujourd'hui ils auraient de même de meilleurs troupeaux. Parce que vous possédez ces avantages de vous instruire des choses de votre profession, veuillez en profiter et surtout, ayez un idéal, il n'est pas trop tôt que vous le sachiez. Nous, techniciens agricoles, nous avons les yeux sur vous, nous suivons le mouvement auquel vous vous intéressez. Ce que vous avez appris dans ces organisations vaut beaucoup et vous a acquis la conviction que vous avez eu raison d'écouter vos agronomes.

Mais, poursuit M. Gauthier, il faut aussi vous intéresser aux questions sociales, car vous serez appelés à remplir un rôle dans la société. Qui peut dire, parmi vous, qu'il ne sera pas un jour, conseiller municipal, marguillier, ou encore député de son comté? Pour bien remplir les positions qui pourront vous échoir, vous devez vous armer pour faire face à la situation par l'étude, la lecture et l'observation. Lisez les journaux, les revues agricoles, les bulletins agricoles français d'Ottawa et de Québec. Notre très Saint Père le Pape, demande à tous les baptisés de faire de l'apostolat laïc, ne restez pas sourds à son appel. Vous ne vous repentirez jamais de travailler au succès des œuvres paroissiales, avec votre curé, et au progrès de notre agriculture avec votre agronome. Aujourd'hui, quoi qu'on en ait dit par le passé, l'agronome et l'habitant cela ne se sépare pas. "Suivez les mouvements politiques, c'est-à-dire, renseignez-vous sur les lois de votre pays de votre province, sur les lois agricoles en premier lieu; étudiez votre code municipal, vous vous préparerez ainsi à mieux servir votre paroisse, vos concitoyens, votre province et votre pays".

EMBELLISSEZ VOS FERMES

L'allocution qui suivit par M. Chs.-Ed. Ste-Marie porte sur ce sujet qui a son importance. On aime le foyer rural dans la mesure qu'il est accueillant, propre et joli et qu'y règne la bonne humeur.

"Des réunions comme celles-ci, ont l'avantage de faire inculquer des idées nouvelles". Je suis sûr que vous ferez votre profit de ce qui vous a été dit au cours de cette journée.

"L'embellissement des fermes, est une spécialité dont nous nous occupons à la Station Expérimentale de Cap Rouge, car nous considérons cette question importante pour tous ceux qui sont appelés à remplacer leurs parents, ou fonder de nouveaux foyers. Cette ferme de Deschambault est un modèle vivant d'une ferme bien organisée, de propriétés bien entretenues. A peu de frais vous pouvez avoir devant votre porte une pelouse bien verte, bien rasée, de jolies fleurs, de beaux arbustes. Pourtant trop de jeunes gens se désintéressent de cette question importante.

Préparez pour la jeune épouse que vous inviterez à partager votre vie, un foyer accueillant, elle l'appréciera, puis c'est si facile de bien décorer, d'enjoliver les abords de la propriété car la nature, pourvu qu'on l'aide par un peu de travail, se charge de vous fournir

(Suite à la page 356)

Clôture d'un concours à St-Jean Port Joli

(Suite de la page 354)

rurale, M. Thadé Caron, président de la Société d'Agriculture fédérée du comté de l'Islet, Florian Champagne, agronome régional, M. l'abbé Proulx, de l'École Supérieure d'Agriculture, M. André Auger, chef de la Section des fermes de démonstration et directeur général des concours de fermes, Philippe Belzile, instructeur des fermes de démonstration et des concours de fermes, M. le professeur Charles Gagné et quelques autres, M. Poitevin a félicité les concurrents de leurs succès, de l'effort qu'ils ont déployé pour améliorer leurs fermes selon les données de la science agricole. "J'espère, dit M. l'agronome, que tous les concurrents seront satisfaits de la décision des juges. Les bons résultats que vous appréciez déjà après une première rotation de vos cultures devraient vous engager à continuer d'user des mêmes procédés dont vous connaissez l'efficacité aujourd'hui.

"Au nom des techniciens qui ont été mêlés à ce concours et en mon nom, je dois vous remercier de votre excellent travail et de la bonne coopération que vous nous avez donnée".

M. André Auger qui a succédé à M. Brown à la direction des concours au cours de ses remarques, a fait ressortir les progrès réalisés par les trente concurrents du comté de l'Islet. Il a souligné deux points en particulier qui démontrent irréfutablement l'efficacité du bon raisonnement dans l'exploitation d'un domaine agricole.

Le bétail sur une ferme comme celles que nous cultivons dans notre province, constitue le premier et le meilleur marché que nous devons alimenter. Pour peu que l'on y prête attention, c'est non seulement le meilleur débouché que nous possédons pour écouler les récoltes de nos champs, mais c'est encore lui qui paie le mieux les dites récoltes. Bien que le prix du lait ait baissé continuellement de 1919 à 1932, vous avez amélioré vos troupeaux de façon à retirer encore des revenus raisonnables de vos exploitations en augmentant les rendements à l'acre et en cultivant de telle sorte que vos terres portent actuellement plus d'unités animales par arpent; c'est dire que comme tous les cultivateurs qui surveillent leurs affaires vous avez usé de votre intelligence pour administrer sagement votre domaine.

Par le temps qui court le cultivateur doit s'assurer une production non inférieure de 1 1/2 à 2 tonnes de bon foin par vache autant pour bien nourrir le jeune bétail. Il faut aussi obtenir un minimum de 2 à trois tonnes de racines pour chaque laitière, puis ne pas négliger les pâturages". Vous avez donné un bel exemple à vos concitoyens durant ces cinq années de votre concours, vous devrez continuer à faire rayonner dans votre milieu l'influence des bonnes méthodes de culture".

M. H. C. BOIS

"Je félicite les gagnants et tous les cultivateurs qui ont pris part à ce concours. Les récompenses que vous venez de recevoir sont justes et elles vous seront certainement profitables. Il y a dans cette épreuve comme dans tous les concours, des premiers et des derniers, cela ne veut pas dire que les moins heureux n'ont pas autant de mérite, il suffit de minimes détails, surtout quand on constate l'absence d'application que vous avez apportée dans votre travail, où les résultats sont si satisfaisants pour établir les quelques points de différence qu'il y a entre les premiers et les derniers; "Je ne dis pas ceci pour diminuer les mérites des premiers", continue M. Bois, "la chance doit être aidée et je

présume que les vainqueurs ont pu avoir un peu plus de chance".

"Je tiendrais, tout en ne voulant pas être long, à vous rappeler quelques vérités nécessaires, vous dire que vous devez toujours avoir à l'esprit que le cultivateur doit avoir pour objectif de faire rendre à la ferme tous les fourrages et les grains qu'il faut pour bien nourrir le bétail.

Il faut vous féliciter d'avoir dépassé l'objectif que vous vous étiez fixé sous ce rapport. Mais les prix des produits pourront changer, les revenus de vos troupeaux se modifier, il vous faudra alors adopter votre système de culture aux conditions qui vous seront faites. Il faudra donc toujours vous rappeler que votre ferme devra être cultivée pour nourrir votre troupeau.

"Je ne conçois pas qu'en raison des prix en cours actuellement pour les produits laitiers qu'un cultivateur ne produise pas toutes les récoltes que requiert l'alimentation rationnelle du bétail. Vos pâturages devraient porter plus d'animaux. Il ne faut pas que vous perdiez de vue que l'amélioration des pacages est de toutes les réformes qui vous soient recommandées, celle qui vous permettra de rembourser vos frais et de faire de l'argent le plus vite.

"Si les améliorations que vous avez faites, déjà, vous ont permis de mieux faire face à l'époque difficile que nous traversons à plus forte raison, dans l'état où se trouvent vos fermes en ce moment, profitez-vous mieux des conditions meilleures des marchés.

"M. Bois rend hommage à la collaboration intelligente des épouses des concurrents qui devraient partager au moins pour cinquante pour cent dans les récompenses qui ont été distribuées, parce qu'elles sont bien responsables de la forte moitié des succès obtenus.

Chaque concurrent devrait se faire un apôtre des bonnes méthodes d'organisation de production et de vente des produits de la ferme. "Le cultivateur est encore le meilleur des agronomes". Les conseils que lui dicte son expérience exercent une sage influence sur ses concitoyens. Si chaque paroisse comptait une douzaine de bons fermiers apôtres des bonnes méthodes d'exploitation, une prospérité agricole prochaine comme nous n'en avons pas encore connue, serait le propre de la province de Québec.

L'HON. M. GODBOUT

"Vous avez entendu", dit M. le ministre, l'histoire des concours de fermes, ce qu'ils ont valu aux cultivateurs qui y ont participé ici et dans les autres comtés de la province, je voudrais simplement ajouter quelques explications pour tâcher de démontrer la vérité absolue de la science agricole, qui n'est autre chose que l'application, partout où il en est besoin, des principes qui ont réussi aux bons cultivateurs.

Dans le passé beaucoup de cultivateurs ont suivi les conseils des techniciens pour faire plaisir à l'agronome. Les fermes de démonstration qui ont si bien, et illustrent encore la valeur de la science agricole n'ont pas réussi encore à convaincre complètement les cultivateurs; on croit encore en certains milieux que le gouvernement y contribue de l'argent. Par les concours de fermes, nous voulions que les participants se rapportent à la direction de techniciens dévoués et compétents pour qu'ils se rendent compte chez eux de l'excellence des méthodes que nous préconisons.

Vous êtes arrivés à de beaux résultats. De tous les chiffres qui m'ont été soumis,

(Suite à la page 357)

Equilibrons

cette décoration. Nous services à Cap Rouge renseignements dont v avoir besoin sur ce sujet engage à considérer.

M. le curé Roy, de Portneuf a prononcé une tion.

"Ce qu'il y a de remarquable profession agricole, dit, en curé, c'est que le cultivateur toutes les sciences métiers; il est clair que l'est indispensable. S'il qu'il convienne de donner préparant à la carrière bien celui de ne pas sortir l'école.

L'agriculture est une satrice, c'est un domaine vient indirectement, c'est vite ceux qui m'écoulent le côté surnaturel de la pcole. Si vous faites de bon vous serez de bons par n'est pas le curé qui sera ses paroissiens se perfection grand art de bien cultiver élever les animaux.

Le gérant du "Bulletin" ajouta quelques mots, puis leur de \$140.00 de prix.

Rapport des juges:

CONCOURS

- 1.—J.-EMILIAN T. St-Isidore
- 2.—JOHN-EARLE teanguay
- 3.—THE MONTRE Valleyfield
- 4.—Ferme St-Charles
- 5.—Edouard Landry
- 6.—Eusèbe Landry
- 7.—W.-J. Rodger, La
- 8.—Moïse Jolicoeur
- 9.—Amédée Urbain
- 10.—Edmond Daoust
- 11.—Geo.-J. Gauthier
- 12.—Albert Beaudoin
- 13.—Roméo Laurin
- 14.—J.-Adrien Bourb
- 15.—Edouard-P. Lach
- 16.—Maxime Charbon
- 17.—Stanislas Lafran
- 18.—Alexandre Ouim
- 19.—J.-Eug. Charbon
- 20.—P.-Alb. Thifault
- 21.—Ludger Paquette
- 22.—G.-S. Armstrong
- 23.—Jos. Guilbault, S
- 24.—Donat Larose, S
- 25.—Josaphat Laland

LAU

- 1.—M. l'abbé Dona
- 2.—Emile Gauthier
- 3.—Jos. Lalonde, V
- 4.—Eugène Cyr, St
- 5.—Hector Savary
- 6.—D.-A. McCormi
- 7.—Adélard Goulet
- 8.—Jos.-P. Séguin
- 9.—Oscar Bourque
- 10.—Ovide Cormier
- 11.—Zoël Payette, L
- 12.—Louis Rivest, L
- 13.—Evano Racette
- 14.—Wilfrid Brossar
- 15.—André Montpeti
- 16.—Edmond Bertra
- 17.—Wilfrid Lafortu
- 18.—Eustache Desno
- 19.—J.-P. Bradley, L
- 20.—Arthur Vincent
- 21.—Hormisdas Des
- 22.—Ulric Liboiron
- 23.—W.-E. Rodger
- 24.—Victor Lalande
- 25.—Josaphat Duboi
- 26.—Lucien Laberge
- 27.—Aldama Pilon
- 28.—Geo. Burns, Ne
- 29.—Daniel Duquet
- 30.—Thomas Gound
- 31.—Victorin Brien